

## Landes



Pour Jean-Charles et Mireille, la déco et l'isolation représentent trois quarts du chiffre d'affaires

## Liège-Majesté

**MAGESCQ.** L'entreprise Aliécor, spécialiste du bouchon, mise aussi sur le liège pour la décoration et l'isolation

Dans la petite pièce qui fait office de bureau et de laboratoire pour tester la qualité du liège, Jean-Charles Lassalle a posé un vulgaire lino. Créée il y a deux ans, son entreprise vient pourtant de remporter le prix Pro-vair 2006 (1), pour les revêtements en liège qu'elle propose à ses clients.

Jusqu'alors très en vogue dans

les milieux écolos, le liège connaît aujourd'hui un regain d'intérêt auprès de Monsieur-tout-le-Monde. Ses avantages ? « Il est naturel, amortit la réverbération du son et restitue la chaleur », commente Jean-Charles. « On nous en demande de plus en plus pour les pièces intimes comme la salle de bains ou pour les chambres d'enfants. »

**Importation du Portugal.** Au-delà de l'aspect décoratif et environnemental, l'aspect sanitaire influence de plus en plus les gens dans le choix du liège. « Grâce à Internet, les gens s'informent plus et il y a une vraie prise de conscience de certains problèmes posés par les isolants industriels, surtout depuis les procès de l'amiante. »

Peu de temps après la création de son entreprise de bouchons, Jean-Charles Lassalle décide d'importer de la région de Porto des plaques isolantes en liège, à un moment où la laine de verre est placée sur la sellette pour ses effets potentiellement cancérigènes et son efficacité relative. « La durée de vie de la laine de verre n'est que de dix ou quinze ans et, pour la remplacer, il faut casser les murs », explique Jean-Charles. « Avec le liège, l'investissement est deux à trois fois plus cher au départ, mais on est tranquille pour cinquante ans. »

**Gagner en visibilité.** Adhérent à une association de protection du liège gascon, Jean-Charles ne travaille presque exclusivement qu'avec l'Espagne et le Portugal, car l'investissement pour fabriquer est trop lourd.

« Le but serait bien sûr d'avoir une provenance locale du liège. Mais on récolte depuis cinq ans, et il faut attendre environ douze ans entre chaque repousse. »

Déjà rejoint par sa femme Mireille qui gère les commandes et la comptabilité, il envisage d'embaucher une personne supplémentaire. Exportant jusqu'en Bretagne ou en Alsace — régions traditionnellement très impliquées en matière environnementale — grâce à de la publicité dans des revues spécialisées, Jean-Charles admet être peu connu dans les Landes, à part des milieux écolos.

Avec un chiffre d'affaires de 680 000 euros l'an dernier, en augmentation de 25 %, Jean-Charles est à la recherche d'une boutique. Histoire de s'agrandir, et de partir enfin à la conquête du public landais.

**(1) La Banque populaire du Sud-Ouest**

organise en partenariat avec la Chambre de métiers et de l'artisanat des Landes le concours Pro-vair. Il s'adresse aux entreprises artisanales et récompense les démarches écocitoyennes.

: Mathieu Delagarde